

# UNE SEMAINE À LA ROSERAIE EN JUILLET 2010

## SONNETS D'EXTÉRIEURS JOURS

In Recueil composé par Laurent DESVOUX  
de 1996 à 2010

Blogs, site et courriel :

Blog associatif : [www.verbepoaimer.canalblog.com](http://www.verbepoaimer.canalblog.com)

(concours de poésie francophone jusqu'au 15 septembre 2010)

Blog personnel : [www.laurentdesvoux.over-blog.com](http://www.laurentdesvoux.over-blog.com)

Site associatif : [www.mac-lhay.com](http://www.mac-lhay.com)

Courriel : [avpoaimer@yahoo.fr](mailto:avpoaimer@yahoo.fr)

Blog You actu insolite sur Le Parisien.fr

Blog scolaire: [www.monsieurdyrek.canalblog.com](http://www.monsieurdyrek.canalblog.com)

## Les roses de Samedi - vu du Dôme

aux futurs mariés en repérage

La promenade au temps de Jules Graveraux  
Tout autour du bassin, département de Seine  
Faisait voir les rosiers s'y refléter en veine  
Mélancolique et **tendre** à travers les arceaux

C'est le Jardin français vu du Dôme plus beau  
D'être ainsi restauré pourvu que cela tienne  
Alors que passe une mariée avec sa traîne  
- Et des convives **dans son sillage** à bravos

Les petits buis courant en font des kilomètres  
A ras le sol je tente d'élever mes lettres  
Elevant mon regard jusqu'**aux arbres** altiers

Monsieur photographie et Madame au portable  
Décrit ce **qu'elle voit** : ce geai sur un rosier  
Ces enfants sur cet escalier sans leur cartable

Texte 19 963 écrit sur un banc de pierre sous le Dôme de la  
Roseaie Internationale en Île-de-France le samedi 17 juillet 2010.

## Les roses de Dimanche - parmi les fleurs

au papillon qui volette, à l'avion dans le bleu

Mon dernier **sonnet** je l'aurai dédié  
A ces jeunes d'hier venus en repérage  
Pour des clichés avant leur jour de mariage  
Comme avant eux épris bien d'autres sont passés

Comme avant eux tous deux nous avons eu tracé  
Notre chemin parmi les roses, ce passage  
**De la vie** à grandir entourés du ramage  
De leurs chants exhaussés, de nos vœux exaucés

**Un** détail signifiant, hier, le photographe  
De la famille ou tel **ami**, cou de girafe,  
S'accroche le pantalon à Floribunda

Et l'aiguillon lui fait un trou, c'est à recoudre  
Et pendant **ce temps-là**, près du seul réséda,  
Le peintre et la statue ivres d'un coup de foudre !

Texte 19 965 écrit sur un banc de pierre sous le Dôme de la  
Roseaie Internationale en Île-de-France le dimanche 18 juillet 2010.

## Les roses de Lundi - le souffle

au sculpteur Falconet

Un papillon volette, un avion dans du bleu  
Entre branchettes du dôme **un fil** d'araignée  
Une fourmi sur une feuille accompagnée  
Par une libellule les ailes en feu

Deux corneilles **sur** un pot fleuri pour un jeu  
D'envol à mon approche et la longue lignée  
Des roses de l'Eden à **la saison** gagnée  
Avec le soleil et le souffle dans un vœu

Du gravier sans compter, du buis kilométrique  
Des arbres tout **autour** qui passent la musique  
Du manège de ville où tournent les chevaux

De bois... Le bassin d'eau calme attendant l'orage  
Sur le livre d'or **les mots** regrets ou bravos  
Et la baigneuse **en pierre** ne fait pas son âge

Texte 19 967 écrit sur un banc de pierre sous le Dôme de la  
Roseraie Internationale en Île-de-France le lundi 19 juillet 2010.

## Les roses de Mardi - trois corneilles

au chat Moumoune qui a vécu 18 ans parmi les roses

« Attention au **départ** » fait là-bas le manège  
Pour les enfants et les parents qui sur le bord  
Prodiguent leurs conseils ; les chevaux du décor  
Montent, descendent, **montent** comme pour solfège

Ici la rose attend son visiteur qui suis-je  
Peut-être l'un qui vient de ses Côtes d'Armor  
Peut-être une qui vient de son temple d'Angkor  
Et viendra respirer les **parfums** qui s'agrègent

Quelle immobilité, ça s'appelle l'été  
Mais un **bourdonnement** bouge ma vérité  
Ici la rose attend de faire son voyage

Vers l'automne, je fais craquer le gravillon  
Tout gorgé de **soleil** mais sans aucun bronzage  
- Trois corneilles à saute-buis et pavillon !

Texte 19 970 écrit sur un banc de pierre sous le Dôme de la  
Roseaie Internationale en Île-de-France le mardi 20 juillet 2010.

## Les roses de Mercredi - le chant du chat

au jardinier Claude

Le chat Moumoune vécut dix-huit ans parmi  
Les roses et les gens, jardiniers et touristes  
A **vivre sa vie en** pacha qui ne fut triste  
Entouré de fleurs, d'oiseaux variés et d'amis

Commencent un pèlerinage trois fourmis  
Qui vont se recueillir - comme la pluie insiste  
Ce matin et le **chant** des grives plus artistes -  
Sur sa tombe au théâtre vert il fut admis

Mains vertes s'activant dans le parc solitaire  
J'entends le mot « massifs » et le bassin de verre  
**Reflète** pavillon et nuages tremblants

La rose Edith Piaf chante en rouge passion sombre  
Et le buste du faune apaise **son élan**  
A voir au retour du soleil passer une ombre

Texte 19 971 écrit sur un banc de pierre sous le Dôme de la Roseraie  
Internationale en Île-de-France le mercredi 21 juillet 2010.

## Les roses de Jeudi - un soleil

à Alcatraz et à sa maîtresse

La dame avec son chat vient **au parc** tous les jours  
Les chiens sont interdits ! mais pas les chats ! fait-elle  
Et le minou là-bas avec une dentelle  
Blanche bat les pavés sans buter sur la cour

J'ai pris quelques photos des roses par amour  
Du lieu, **j'en fais croquis** par les mots, j'écris telle  
Formule entourant l'or de la beauté mortelle  
Ce sont des haïkous en alexandrins pour

Saluer **la merveille** en l'éclat de nature  
Mais je n'ai pas encor vu le bond et l'allure  
De la grenouille hors du bassin quelque matin

**D'été**, d'hiver, d'automne et de printemps qu'allume  
Un soleil tendre mais j'attrapai le matin  
Sans collier dans une procession que nous eûmes

Texte 19 975 écrit sur un banc de pierre sous le Dôme de la  
Roseaie Internationale en Île-de-France le jeudi 22 juillet 2010.

## Les roses de Vendredi - sonnet en i

à Brigitte M-D pour sa fête en été

On a refait du pavillon le toit de tuiles  
Le vent de sa fraîcheur agite le bassin  
Et fait frémir chaque pétale **ce matin**  
Bon allez au soleil, on dirait loin des villes

Qu'on est au paradis, un paradis fragile  
Certes à protéger, dont s'occuper sans fin,  
A faire fructifier... La statue après bain  
Arbore sous son Dôme **un sourire** gracile

En veux-tu des rosiers, des roses **en** voici  
Par milliers, le **royaume** des roses et si  
Métamorphose nous attend c'est notre gîte

Nous serions tous les deux au-dessus **de** ce buis  
Moi la rose Laurent, toi la rose Brigitte  
Nous ne sommes encor des **fleurs** dès aujourd'hui

Texte 19 978 écrit sur deux bancs de pierre sous le Dôme de la  
Roseaie Internationale en Île-de-France le vendredi 23 juillet 2010.